Une cathédrale qui s’immole.

Lasse de servir d’appât, de piège à touristes, de pourvoyeuse pour les marchands du temple qui inondent de leurs colifichets, une offense au goût, toutes les boutiques des environs du parvis et jusqu’au bord de la Seine sur sa rive gauche.

Marre des sacres, et des enterrements officiels réservés à ceux que l’on dit grands…

Qu’est venu y foutre Napoléon pour se faire sacrer empereur ?

Un tyran sanguinaire qui a semé son boxon meurtrier dans l’Europe entière et au delà. Ses rapines d’œuvres d’art, et son million de jeunes Français enrôlés dans son armée et crevés sur tous les champs de bataille pour sa gloire perso.

Il a même son tombeau au Panthéon !

Et Notre Dame se trouve mêlée malgré elle à ces simagrées d’lhistoire.

L’Général deux étoiles qui a sauvé la France depuis Londres y a été de ces obsèques tralalalalère.

Avec pour y parader, tous les chefs d’État tartuffes du monde.

Petit rappel : cet édifice moyenâgeux a été édifié comme un hommage à celui qui l’a glissé sur une croix pour notre salut.

Et que ce crucifié a, jusqu’à l’heure de sa mort, prêché l’amour.

La pauvreté…

Faut lire les Évangiles.

Qu’à ses début cette église accueillait sous ses voûtes tous les traine patins d’Pantruche.

Comme qui dirait si à c’jour, tous les SDF, les migrants, les repris d’justice, les catins et j’en passe, se vautraient sur ses dalles, y cuisinaient, y forniquaient, y jouaient des pantomimes.

Nan, nan, pas d’ça Lisette !

Halte là marauds !

À c’jour, ce sont d’autres atours qui s’posent leur prose pince cul sur ses bancs.

Rois, pe-résidents, princes, nobliaux républicains, ministres, patrons du CAC quarante, tout c’beau linge qu’honnissait le p’tit Jésus.

Et qui aujourd’hui casse la tirelire pour aider à la reconstruction de ce que l’immolation a détruit.

Pas d’pot pour Notre Dame de Paris.

Qui pensait que s’autodétruire lui vaudrait une place en Paradis.

Que nenni, elle offre à tous les pisses froids d’la vie l’occasion unique de s’faire passer pour des êtres humains, Pinault, Arnaud, j’en passe et d’aussi pourvus par la fortune.

Sans oublier le monarque actuel de la Françeeeuuu qui se pavane sur son parvis en promettant que d’ici à cinq ans, tout sera comme avant, la flèche de Viollet le Duc en place et tout ça.

Qu’on en a à battre des petites chiures de mouche de cet architecte total nazebroque qui a défiguré le patrimoine qu’on lui donnait à restaurer.

Un mauvais d’chez mauvais.

Bien dans ce dix-neuvième siècle de la bourgeoisie triomphante et de son goût de chiotte pour les beaux arts.

Semblable en cela à celle d’aujourd’hui dont les donateurs pour la restauration en sont un exemple qui n’sent pas très bon.

Si toutefois un exemple peut sentir quelque chose.

J’éprouve une immense peine pour la tentative avortée de Notre Dame de s’foutre en l’air.

Et de la plus atroce manière.

Qui ne pouvait plus supporter d’être manipulée par les puissances d’argent et les pouvoirs politiques de gauche de droite, du centre et des extrêmes.

Qui regrette que Victor Hugo n’soit plus dans l’paysage pour la défendre.

Ni Quasimodo, Esmeralda, Claude frollo, Phoebus de Châteaupers, Clopin Trouillefou et tant d’autres.

De la cour des miracles ou d’ailleurs, mais qui font vivre le sublime roman de Hugo.

Et le sublime rêve d’un prophète fou qui trimardait sur les chemins de Galilée pour dire aux hommes, dépouillez vous de vos richesse, donnez, et aimez vous les uns les autres.

Parti en fumée par la volonté de ce lieu de prière transformé en boutique.

Amen.